

Lutte contre le Terrorisme : Mitterrand 45-Macron 0 ! 45 décapitations contre 0 perpétuité !

écrit par Jacques Martinez | 6 décembre 2023



Le documentaire "François Mitterrand et la guerre d'Algérie"



Le documentaire "François Mitterrand et la guerre d'Algérie"



En octobre 1954, François Mitterrand, ministre de l'Intérieur, se rend à Orléansville, ravagée par un tremblement de terre. Le 1er novembre commencera la guerre d'Algérie. © Gamma-Rapho



En 1956, il qui allait (ou venait d') être nommé Garde des Sceaux.

Pour lutter contre le terrorisme, le socialiste François Mitterrand, Ministre -Intérieur puis Justice- avait fait décapiter... 45 terroristes ! Cela durant les premières années du terrorisme FLN dans les départements français d'Algérie (1954-57).

https://www.lepoint.fr/economie/francois-mitterrand-un-guillotineur-en-algerie-04-11-2010-1258175_28.php

Mais, depuis 2017, son « admirateur », Emmanuel Macron, n'a, à son actif, aucun condamné, certes pas à la décollation -la guillotine a été mise au rebut !- non, je parle de la perpétuité réelle, jamais appliquée et encore moins pour de si jeunes islamistes... D'autant que les amis de Macron estiment que la perpétuité est une peine... « inhumaine » pour de grandes âmes.

Les assassinats, au hasard, de gens -même d'enfants en bas âge ou de vieillards- désarmés en pleine rue et par surprise, est-ce humain ?

La France est pourtant le pays d'Occident -Europe/États-Unis- le plus touché par le terrorisme islamiste ! Et surtout sous des Présidences plus de gauche que de droite ! Étonnant ?... Non ! Les actes de terrorisme perpétrés sur le sol de l'hexagone, hormis ceux du FLN durant la Guerre d'Algérie (1954-1962), sont dus à des mouvements islamistes : les statistiques en dénombrent 73 ! Ils ont commencé sous la Présidence Mitterrand avec deux vagues durant ses deux septennats (total 131 morts) :

1/ de 1981 à 1995 avec le Hezbollah (14 morts) ;

2/ de 1994 à 1995 avec le Groupe islamique armé (17 morts).

Mitterrand parti depuis un mois à peine, au Quartier Latin, à Paris, dans une rame de métro, une bombe déposée par un Algérien du GIA (Groupe islamique armé) fait 8 morts et 117 blessés, le 25 juillet 1995, donc lors du premier mois du septennat de Jacques Chirac.

Les terroristes, pour leurs attentats suivants ont préféré attendre le retour de Présidents plus proches d'eux...

Les Présidents de gauche les comprennent, eux, si bien à commencer par celui qui a battu tous les records, les plus dramatiques, avec le Bataclan et Nice ! Vous avez deviné de qui il s'agit ! C'est un autre **François, Hollande** suivi, à partir de 2017, de son **ancien collaborateur** « si prometteur », tous deux se partagent la troisième vague ou, plutôt, là, un tsunami : entre 2012 et 2019, Al-Qaïda et l'État islamique feront 263 morts !

Pour la dernière et quatrième vague, des terroristes agissant souvent seuls ont assassiné 11 personnes dont la dernière, ce samedi, fut ce jeune touriste Allemand, évidemment porteur d'aucune arme, assassiné par surprise donc de la façon la plus vile et la plus abjecte ! Et ces terroristes se disent « combattants » mais un véritable combattant se fait un honneur de ne pas abattre une personne désarmée et par surprise ! Le terrorisme -l'islamiste en particulier- est abject !

Ce qu'estimait le Ministre de l'Intérieur puis de la Justice dans les années 50, à savoir François Mitterrand, celui qui, en 1981, proclamait être contre la peine de mort, avait approuvé et signé, en à peine 16 mois d'activités ministérielles, le passage par la guillotine de 45 terroristes du FLN ! Soit une moyenne de 3 décollations par mois ! Oui, un passage par la guillotine tous les 10 jours ! Ah, il a fait fort « l'abolitionniste de la peine de mort » ! Il avait fait le plein 20 ans avant !□«

Comment expliquer le silence autour de cet épisode noir de la carrière du futur président de la République ? » s'est d'ailleurs interrogé un historien qui ne peut être accusé d'être d'extrême-droite tant il a oeuvré au profit des présidences de l'Algérie depuis l'indépendance : Benjamin Stora dans son livre « François Mitterrand et la guerre d'Algérie », écrit à quatre mains avec le journaliste François Malye.

À l'époque, reconnaît Benjamin Stora, « *La gauche traditionnelle française restait en fait attachée au principe de l'Algérie française, par tradition jacobine, celle de l'assimilation. L'Algérie, à l'époque, c'était trois départements intégrés à la France, à la différence des autres colonies comme le Maroc ou l'Indochine.* »

Donc le Mitterrand de l'époque, bien que socialiste, était plus proche du Mitterrand de la francisque que le Maréchal Pétain lui avait remise à peine une dizaine d'années auparavant et sa lutte contre les terroristes du FLN... Et même sa lutte contre des métropolitains amis voire complices du FLN s'opposant aux autorités françaises dont Mitterrand faisait partie ! □Ainsi, rappelle Le Point du 15 octobre 2010, « *Parmi les guillotins, un nom est attaché comme une macule à celui de Mitterrand : Fernand Iveton, militant du Parti communiste algérien exécuté le 11 février 1957.* » Portant Iveton, 31 ans, avait mis une bombe dans une usine à

gaz en veillant à ne tuer personne. Ce qui fut fait puisque sa bombe... n'explosa même pas ! Puisqu'elle a été découverte et désamorcée. Il pensait être gracié mais Mitterrand, Garde des Sceaux, transmis un dossier favorable à son exécution à René Cory, Président de la République, et à Guy Mollet, Président du Conseil, qui suivirent cet avis. Iveton fut le seul européen guillotiné durant ce conflit !

□ **Cette rigueur vis-à-vis des terroristes l'a toujours habité** : depuis le 1er février 1956, celui qui était le troisième personnage du gouvernement, « *s'associe publiquement, ajoute Le Point, à toutes les décisions prises par le président du Conseil, Guy Mollet, mais il n'est pas le dernier à pousser à la rigueur dans les délibérations ministérielles. Il accepte que, pour juger des auteurs de crimes et délits commis en Algérie, les tribunaux civils soient dessaisis au profit de la justice militaire, ouvrant la voie aux procédures les plus expéditives.* »

□

Quand Mitterrand était Garde des Sceaux, et « c'est la grande révélation » du livre de B. Stora, il « laisse sans broncher aller à la guillotine des nationalistes algériens, qu'ils aient ou non du sang sur les mains »!

253 condamnations à mort de terroristes du FLN. Certains sont toujours recherchés mais les peines de 55 ont été confirmées : □ « Les sentences doivent être exécutées », insiste Max Lejeune, Ministre du Sahara, et un des responsables de l'arraisonnement de l'avion qui transportait vers Tunis les chefs du FLN, dont Ben Bella le 22 octobre 1956. □ Marcel Champeix, SFI0, alors Secrétaire d'État aux Affaires algériennes (1956-1957) note, lors de la réunion, les avis de chacun pour ou contre les exécutions :

-Gaston Defferre, ministre de la France d'outre-mer : « contre ».

-Pierre Mendès France, « contre également ».

-Alain Savary, Secrétaire d'État chargé de la Tunisie et du

Maroc : « contre ».

-Maurice Bourgès-Maunoury, Président du Conseil : « pour ».

-Le dernier à se prononcer est François Mitterrand : « Pour », dit-il.

□Quand Emmanuel Macron prendra-t-il exemple sur Mitterrand en ce domaine de la lutte contre le terrorisme islamiste modèle 2023 comme le fit son prédécesseur contre le terrorisme de leurs pères ou plutôt de leurs grands-pères du FLN ?

Le problème est que notre actuel président, avant de se déclarer « pour » ou « contre », a besoin de solliciter les conseils de comiques, un en particulier... Cela dans le but de savoir ce qu'en pense la minorité qui, dans certains quartiers, est proche des idées islamistes.

Ohé, Esprit de Mitterrand -lui qui croyait tant aux « Forces de l'Esprit » !- allez conseiller l'Esprit de Macron en lui rappelant ce que Mitterrand pensait des terroristes islamistes du FLN dans les années 50... Avec toute notre reconnaissance !

JACQUES MARTINEZ, journaliste, □ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...